



**PARLIAMENTARY ASSEMBLY OF THE MEDITERRANEAN
ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE DE LA MEDITERRANEE**

الجمعية البرلمانية للبحر الأبيض المتوسط

**L'Assemblée parlementaire de la Méditerranée, acteur
incontournable de la diplomatie parlementaire dans la région**

Discours de M. Ruddy Salles, Président de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée

Fès, 27 Mai 2009

Vérifier au prononcé

Monsieur le Professeur Azzouzi,

Monsieur le Président Kabbaj,

Monsieur le Président Guerrand-Hermès,

Monsieur le Maire,

L'Assemblée parlementaire de la Méditerranée que je préside est honorée d'être associée à votre forum dans cette belle ville de Fès. Je le dis sans flatterie aucune car l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée est, pour de très nombreuses raisons, attachée au Maroc et à la ville de Fès en particulier.

Mon prédécesseur, **S.E. Abdelwahed Radi**, Ministre de la Justice du Royaume, fut le premier à présider notre Assemblée. Il donna à l'APM l'impulsion nécessaire à tout nouveau dessein politique. En effet, en 2006, après une quinzaine d'année de discussion sous l'égide de l'Union Interparlementaire, l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée a vu le jour. Abdelwahed Radi a su, dès lors, rassembler sur un pied d'égalité les parlements de la région depuis le Portugal jusqu'au Maroc en passant par les Balkans, la Jordanie et la Syrie autour d'un objectif commun : que la Belle Bleue, notre *mare nostrum*, unisse - plus qu'elle ne divise - les peuples méditerranéens, et avant tout, que nous, les parlementaires de la région, contribuions - par nos déclarations, par nos actes, et surtout par notre exemple - au bien-être des peuples de la région.

Mais le Maroc est aussi et avant tout une délégation très active au sein de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée. Je tiens ici à nommer en particulier **M. Mohamed Idriss Titna Alaoui** qui préside aux travaux de notre 3^{ème} Commission permanente sur le dialogue inter-culturel et les droits de l'Homme. Grâce à son engagement sincère et profond et à son dynamisme, l'Assemblée a, en peu de temps, lancé des pistes de réflexion et d'action sur les questions de migrations (et notamment de la migration

forcée) en Méditerranée, sur la place de la femme en politique et dans les processus de décision et surtout sur la place du dialogue inter-culturel et inter-religieux dans la région.

Ainsi à **Rome**, en mars dernier, notre Assemblée, qui rassemble chrétiens, musulmans et juifs a pu rencontrer Sa Sainteté **le Pape Benoit XVI** et le Secrétaire d'Etat du Vatican le Cardinal Bertone. Le « timing » - comme on dit en anglais - n'aurait pu être mieux choisi, à quelques semaines seulement du voyage du Saint Père au Proche orient et quelques semaines seulement après les événements de Gaza. Les parlementaires ont ainsi relayé les préoccupations des citoyens de la région et demandé au chef spirituel de l'Eglise d'agir pour la paix et la stabilité. Lors de la réunion de Rome, les délégués ont également été invités à se rendre dans la ville de St François, à Assise. Cette journée fut mémorable et nous espérons que les villes symboles des deux autres religions monothéistes nées en Méditerranée nous accueilleront à l'avenir.

Le dialogue interculturel et inter-religieux est au centre des travaux de l'APM. Sans compréhension de l'autre, sans respect mutuel, sans rapprochement des peuples, la Méditerranée ne pourra être ce havre de

paix auquel nous aspirons tous. A Rome, vous-même **Monsieur le Professeur Azzouzi**, avez été témoin des débats passionnés que nous avons tenus. Je tiens à vous remercier des réflexions que vous avez partagées avec nous à cette occasion notamment sur le refuge que chacun trouve dans l'appartenance à un groupe et dans l'altérité et qu'il convient de dépasser.

Aussi, nous, parlementaires de 25 pays méditerranéens, associons à nos travaux d'autres organisations régionales comme la Ligue arabe, l'Organisation de la Conférence islamique, l'Union inter-parlementaire Arabe, l'Union du Maghreb arabe, les Assemblées parlementaires du Conseil de l'Europe et de la Mer noire. Je me suis rendu récemment dans le Golfe - au Qatar et à Dubaï - pour tendre la main de la diplomatie parlementaire à des pays plus lointains.

Mais revenons à **Fès**, oui dans cette belle ville de Fès, qu'est né ce que nous appelons au sein de l'APM « **le Programme de Fès** » en faveur du dialogue inter-culturel. Ce programme a - entre autre - donné naissance à la « **Journée de la Méditerranée** » célébrée désormais chaque 21 mars par les parlements nationaux et la société civile de nos pays membres.

La Charte de la Méditerranée adoptée en Novembre dernier à Monaco, manifeste politique de l'APM, nous oblige à tenter de relever tous les défis auxquels nos peuples sont confrontés, qu'ils soient de nature politique, culturelle ou religieuse comme mentionnés plus haut, mais aussi de nature économique, sociale et environnementale. Nous ne pouvons le faire de façon solitaire. Au contraire Il faut être solidaire.

Solidaire, car dans un monde globalisé, les interactions ne connaissent plus de limite, les peuples se rapprochent et il est du devoir des politiques de ne pas les éloigner en cristallisant frustrations et revendications. Au fil des années, les gouvernements ont associé la société civile, le secteur privé, les fondations philanthropiques, les chercheurs universitaires à leur diplomatie. Les parlementaires jouent un rôle essentiel dans ces interactions. Proches des citoyens, plus libres dans leur parole et dans leurs actions, ils peuvent dépasser les désaccords interétatiques et contribuer à formuler des positions consensuelles sur de nombreuses questions, y compris quand on parle de paix et de sécurité. Les députés peuvent contribuer à faire émerger des positions dans leurs opinions publiques respectives et à créer un climat de confiance. Au sein de l'APM, les délégués albanais et serbes parlent ainsi de manière constructive du statut

du Kosovo. Il en est de même pour les délégués chypriotes et turcs sur la question chypriote. Ces exemples montrent la voie à suivre pour le conflit israélo-palestinien. Je tiens ici à mentionner qu'une délégation de haut niveau de l'APM revient tout juste d'une mission au Proche orient qui nous mena du Caire à Gaza, de Amman à Ramallah et à Jérusalem pour évaluer les besoins humanitaires à Gaza et soutenir le processus de paix dans la région.

Solidaire, l'APM l'est aussi de **l'Union pour la Méditerranée** dont elle partage la philosophie et les objectifs. Nous avons eu le privilège de débattre avec M. Alain Le Roy et Serge Telle ainsi qu'avec S.E. Bernard Kouchner, Ministre des Affaires étrangères français, des projets concrets de l'Union. **Nous soutenons une Union pour la Méditerranée active et ambitieuse.** Gouvernements et parlements ont chacun leur rôle à jouer dans la région. En complémentarité, en partenariat et pour le bénéfice des citoyens de nos pays.

Voici, Monsieur le Président, en quelques mots ce que je tenais à vous dire au nom de l'Assemblée parlementaire de la Méditerranée. La diplomatie parlementaire est un outil efficace à ne pas négliger. Au sein de l'APM, nous

dialoguons, nous travaillons, nous avançons afin que cette Mer soit un véritable trait d'Union.

Je vous remercie Monsieur le Président.

* * *